MAPPE MONDE 90/4

# *La gestion territoriale de l'activité agricole dans un village lorrain*

Marc BENOIT*

**RESUME** Les relations que les agriculteurs d'un village lorrain entretiennent avec leur territoire sont dynamiques. En un siècle, la répartition des cultures est devenue concentrique, centrée sur le bâti villageois, et la «sortie» des bâtiments agricoles de leur «gangue» villageoise a été un facteur décisif de cette dynamique. Les conséquences de cette actuelle gestion territoriale de l'activité agricole sont multiples et concernent le fonctionnement interne aux exploitations du village, les transferts de fertilité, donc les risques de pollution des eaux souterraines, et la création d'un paysage.

• AGRICULTURE
• GESTION TERRITORIALE
• LORRAINE
• PARCELLAIRE AGRICOLE
• TERROIR VILLAGEOIS

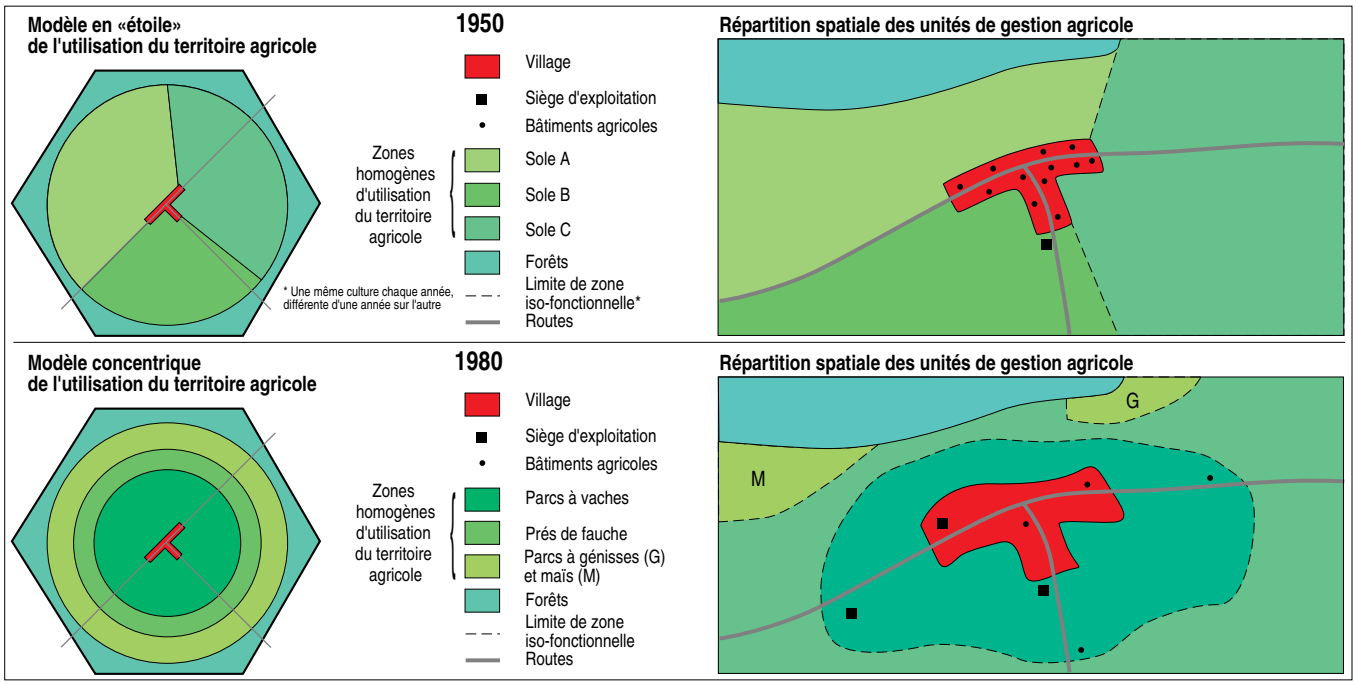
**ABSTRACT** Relations between farmers in a Lorraine village and their territory are of a dynamic nature. Within a century, crops have evolved in a concentric pattern centred around village farms; the way agricultural buildings were set out of the villagte «core» had been a relevant factor in this dynamic process. The consequences of present territorial planning are many, they concern inner estate management, fertilizer transfers and thus underground water pollution risks and landscape featuring.

• AGRICULTURE
• LORRAINE
• RURAL DETAILED SURVEY
• TERRITORIAL PLANNING
• VILLAGE TERRITORY

## Un modèle lorrain de la gestion territoriale de la production agricole: état actuel et genèse

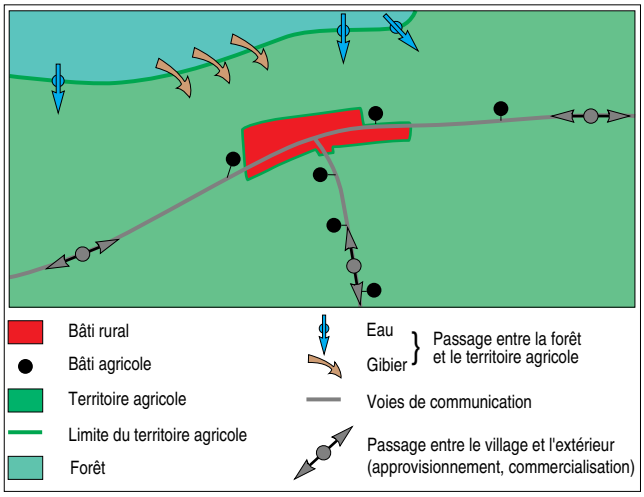
En s'appuyant sur un modèle structurel de l'utilisation du territoire agricole d'un village lorrain, la question posée ici est celle d'un modèle de fonctionnement de l'activité agricole. Comment, à l'aide de chorèmes, caractériser la gestion agricole du territoire d'un village lorrain?

L'analyse des ajustements successifs entre activités agricoles et territoire permet de proposer un *modèle lorrain de la gestion territoriale des fonctions techniques de production* (ensemble cohérent d'opérations techniques organisées dans un même but au sein des processus de production) distribuées concentriquement à l'échelle de l'exploitation agricole. Les parcs à vaches laitières sont proches des bâtiments de traite, les parcs à génisses sont au contraire plus éloignés et souvent en lisière de forêts.

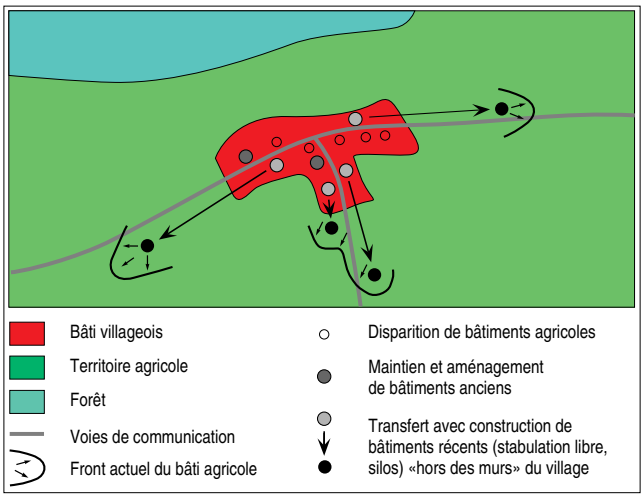



1. Gestion territoriale de la production agricole d'un village lorrain en 1950 et 1980

* INRA-SAD, Mirecourt.




2. Relations entre les territoires agricole et non-agricole

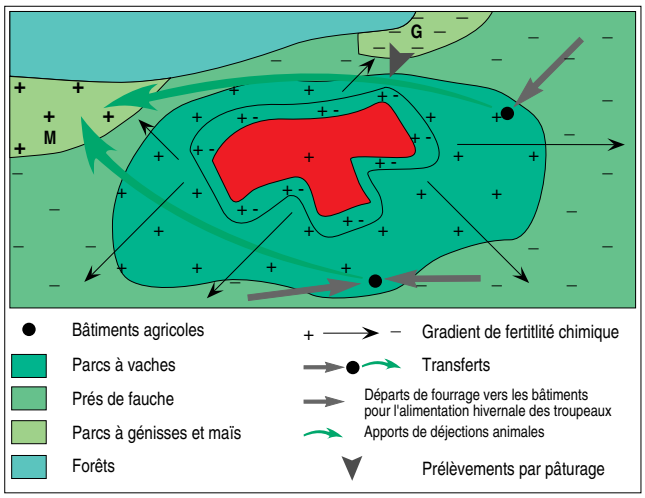



3. Evolution du bâti agricole de1950 à 1980

Les variables géométriques du parcellaire (disposition, taille et forme des parcelles), ne sont pas les seules à jouer sur les décisions d'affectation des parcelles. Les variables écologiques (pentes, présence d'eau, sols) et sociales (exigences des résidents, proportion de la population agricole dans la commune), les variables de voisinage (présence de forêts, de cours d'eau) jouent également un rôle. Le poids de ces variables et de leurs combinaisons reste à étudier.

Les bâtiments agricoles, centres du modèle concentrique d'exploitation, sont groupés dans ou autour du village lorrain. Donc, l'agrégation de ces modèles d'exploitation aboutit, à l'échelle villageoise, à un modèle concentrique (1).

En moins d'un siècle, le modèle lorrain de gestion territoriale des fonctions techniques de production s'est transformé d'un modèle «en étoile», contemporain de l'assolement triennal, en un modèle concentrique. Un changement total de




4. Gradients et transferts de fertilité

processus de production, où le lait vendu remplace les céréales, a entraîné, en plus de ce changement de répartition des zones iso-fonctionnelles, un regroupement progressif des parcelles des exploitations agricoles. La forme du territoire et la répartition des fonctions techniques de production sont passées, à l'échelle de l'exploitation, d'une structure dispersée à une organisation groupée et concentrique. A l'échelle du finage, le territoire «en étoile» est devenu concentrique. (fig. 1).

**Le cas d'un village du Châtenois**

Ce modèle lorrain présente plusieurs caractéristiques fonctionnelles concernant l'entretien de ses limites, ses relations avec le «monde extérieur», son bâti agricole et les transferts chimiques de fertilité.

• L'entretien et la surveillance de la «frontière» forestière pose souvent des problèmes: passage de gibiers (sangliers vers les maïs fourragers), manque d'entretien des fossés périphériques et écoulements d'eau de ruissellement (création de zones humides) (fig. 2).

Le chorème «frontière» pose les questions suivantes: qui la garde (forestiers, chasseurs, agriculteurs)? Qui l'entretient? Est-elle stable? Si l'agriculture abandonne une partie du territoire (déprise agricole), n'est-ce pas au niveau de ces «frontières» qu'apparaîtront les premières traces?

• Les communications avec l'extérieur peuvent être analysées par exploitation (autonomie-dépendance) ou pour l'ensemble des exploitations du village (fig. 2).

Le chorème «flux» traduit des phénomènes divers. Comment spécifier des modes de communication tels que les informations télévisuelles et radiophoniques, les communications téléphoniques et télématiques? Cette difficulté rencontrée est liée au fait que nos recherches portent davantage sur les processus de production que sur les systèmes de décision et d'information des collectivités agricoles.

• L'évolution du bâti agricole (fig. 3) a été un des points clés du développement des activités agricoles, en offrant la possibilité de changer l'alimentation des troupeaux par adoption de l'ensilage de maïs et l'ensilage d'herbe, en permettant de loger des troupeaux de taille croissante et en économisant du temps de travail par animal pour la traite et l'alimentation. Après une première phase (post 1950) d'aménagement des bâtiments existants, cette évolution s'est accélérée par la construction de bâtiments isolés, de grande taille, implantés à l'extérieur du village. En fonction de la réutilisation (+) ou de l'abandon (-) des anciens corps de ferme, la physionomie du village change. Mais dans tous les villages du Châtenois, le paysage bâti présente l'aspect suivant: un village composé de maisons généralement mitoyennes dont certaines sont encore fonctionnelles pour l'activité agricole et, autour, parfois à plusieurs centaines de mètres, un semis de grands bâtiments métalliques implantés le long des routes et chemins.

Le chorème «dynamique du territoire» traduit deux phénomènes majeurs. Premièrement, l'abandon progressif du village en tant que lieu d'activité agricole; le village devient résidentiel; cette évolution a pour corollaire la création d'un bâti agricole dispersé sur le finage. Deuxièmement, le rôle déterminant du nombre de routes traversant le village qui conditionne le nombre potentiel de sites de bâtiments d'exploitation. Il resterait à vérifier si cette demande de terrains de grande taille, le long de ces axes, se répercute sur le prix d'achat des terres.

• Une des conséquences de cette répartition des activités agricoles dans le territoire est l'évolution de la fertilité des terrains (fig. 4). En effet, si certains systèmes de culture sont à l'équilibre ou en enrichissement léger (monocultures d'herbe pâturée par les vaches laitières), d'autres sont souvent en cours d'appauvrissement (monocultures d'herbe exclusivement fauchée: en ensilage et surtout en foin). Par contre, l'introduction du maïs fourrager (autour de 1970) a enrichi les parcelles dans lesquelles il est cultivé. En effet, le maïs est devenu la culture recevant une grande partie des déjections animales (fumiers et lisiers) produites au cours de l'hiver par les troupeaux en stabulation. Ceci pour deux raisons essentielles: il laisse le sol nu en hiver, donc accessible aux charrois de fumiers et lisiers; il est la culture qui «supporte» le mieux cette charge de matière organique fraîche.

Le chorème «gradients et transferts de fertilité», compte tenu de la multiplicité des directions des divers flux est délicat à représenter.

Ainsi, pour rendre compte de la gestion territoriale d'un village lorrain, nous avons fait appel à quatre chorèmes: le contact (frontière), la communication (flux), l'évolution du bâti agricole (dynamique du territoire) et les transferts chimiques de fertilité (gradients et transferts de fertilité). Deux problèmes de représentation graphique demeurent, celui des flux de transfert lorsqu'ils sont multiples en tous sens, et les phénomènes de stockage.

(1) Cf. l'article précédent, de J.P. DEFFONTAINES, «Organisation spatiale de l'activité agricole et développement d'une petite région lorraine».

## Références bibliographiques

BENOIT M., 1988, «La diversité des prairies permanentes et les raisonnements de leurs fertilisations», 3e Colloque du COMIFER, Nancy, 22-23 juin, pp. 199-201.

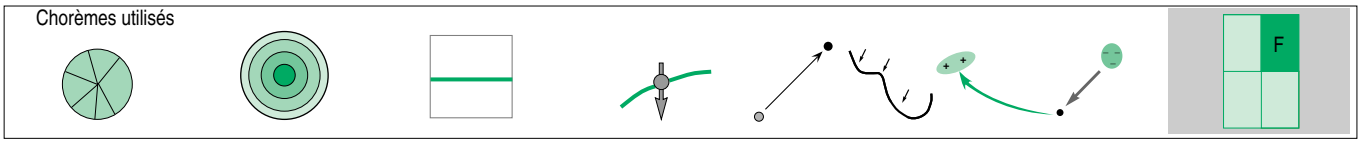
BENOIT M., BROSSIER J., CHIA E., MARSHALL E., MORLON P., ROUX M. et TEILHARD DE CHARDIN B., 1988, «Colloque DMDR, diagnostic d'exploitation et diversité interne aux exploitations», *Bulletin Technique d'Information*, n° 431-432, pp. 331-340.

BENOIT M., BROSSIER J., DEFFONTAINES J.P., MAIGROT J.L., MARSHALL E., MOISAN H. et MORARDET S., 1989, *Etudier une agriculture locale. Des méthodes pour le développement; une application au cas d'un village lorrain*, Document de travail de l'Unité Versailles-Dijon, Mirecourt, 107 p.

BENOIT M., LARDON S. et LANGLET A., 1989, *Methodical suggestion to understand the farming activity on rural areas*, CEE Land Use Meeting, Bruxelles, 8-9 mars, 9 p.

GIRARD C.M. et BENOIT M., 1989, «Utilisation de la télédétection pour la caractérisation, la typologie et la cartographie des prairies permanentes sous climat tempéré en conditions peu intensives», *Bulletin de la Société Française de Photogrammétrie et de Télédétection*, n° 114 (1989-2), pp. 70-72.

GRAS R., BENOIT M., DEFFONTAINES J.P., DURU M., LAFARGE M., LANGLET A. et OSTY P.L., 1989, *Le fait technique en agronomie. Activité agricole, concepts et méthodes d'étude*, Paris, Coéd. INRA-L'Harmattan, 160 p.

HUMBLOT G. et BENOIT M., 1988, «Le raisonnement de la fertilisation dans le cas de l'exploitation de Monsieur Gérard Humblot, agriculteur à Viocourt (88) en Châtenois-Bassigny», 3e Colloque du COMIFER, Nancy, 22-23 juin, pp. 197-198.

LARDON S., DEFFONTAINES J.P., BAUDRY J. et BENOIT M., 1989, «L'espace est aussi ailleurs», *Modélisation systémique et système agraire. Décision et organisation*, INRA, Brossier, Vissac et Le Moigne Editeurs, pp. 321-337.